

VENDREDI SAINT 25-3-2016

Il est vraiment mort : en ce soir du Vendredi Saint, l'Eglise, partout dans le monde, ne célèbre pas l'Eucharistie mais, en signe de deuil, vénère la croix sur laquelle l'Homme-Dieu est mort. Notre foi est vraiment paradoxale, puisqu'elle nous invite à célébrer l'échec et les souffrances de Celui qui n'a pas reculé devant l'infamie de la croix. Quels éléments nous donne la Passion selon saint Jean, que nous venons d'entendre ?

Jésus est le Dieu vivant en personne : « *Jésus, sachant tout ce qui allait Lui advenir, sortit et leur dit : "Qui cherchez-vous ?" Ils lui répondirent : "Jésus le Nazôréen." Il leur dit : "Ἐγώ εἰμι, c'est moi." [...] Ils reculèrent et tombèrent à terre.* » Saint Jean insiste sur la pleine connaissance de Jésus, qui, en dépit des apparences, reste parfaitement libre : on ne Lui prend pas la vie, mais Il la donne, par amour pour nous, par fidélité à Son Père. Cette connaissance est signe de Sa divinité, laquelle se manifeste éminemment par le Nom donné à Moïse au buisson ardent : « *Ἐγώ εἰμι, c'est moi, Je suis* ». Ce Nom divin renverse les assaillants et les pécheurs, comme par avance Il vainc la mort : Celui qui va mourir n'est pas seulement un prophète ou le descendant du roi David, Il est Messie, Sauveur, Seigneur, Verbe présent aux côtés du Père dès avant la Création. Voilà le mystère que nous célébrons aujourd'hui : bien des innocents sont morts injustement, un seul Dieu a péri de la main des hommes qu'Il venait sauver.

Jésus est la Vérité venue chercher des disciples : « *Quiconque est de la vérité écoute ma voix.* » Qu'est venu faire le Verbe éternel parmi les hommes ? Pourquoi a-t-Il accepté de S'incarner et, ce faisant, de subir le temps et de risquer la mort ? Il est venu faire entendre la voix de la vérité, celle que cherche l'humanité depuis toujours, au risque de l'erreur, du fanatisme et ou de l'indifférence... La Vérité est venue en Personne chercher des disciples, des amis, des frères ; elle tente sa chance même avec Caïphe, même avec Pilate, même avec un brigand crucifié à ses côtés... Seul le dernier répondra à l'appel : il y trouvera pardon et promesse de vie éternelle ! Aujourd'hui encore la vérité fait problème : certains veulent l'imposer aux autres par le terrorisme et la persécution (pensons à nos frères chrétiens d'Orient, et à toutes les autres minorités opprimées) ; d'autres la déclarent introuvable voire inexistante... Nous avons parfois tellement peur d'être jugés intolérants que nous serions prêts à accepter n'importe quelle attitude, n'importe quelle assertion, n'importe quelle mode ! Pour nous chrétiens, la Vérité existe : Jésus Christ en Personne, et c'est cette vérité qu'on a essayé de tuer en la clouant à la croix.

La mort de Jésus a déjà une fécondité : « *après ces événements, Joseph d'Arimatee, qui était disciple de Jésus, mais en secret par peur des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus* ». Incroyable ! Alors que même les plus proches, les apôtres, qui viennent de vivre la dernière Cène avec Jésus, se sont enfuis comme des lapins, un timide, un croyant de l'ombre, Joseph d'Arimatee, ose réclamer à Pilate le corps d'un supplicié ! Déjà la mort de Jésus sur la croix a porté des fruits au cœur de cet homme, faisant de lui un vrai disciple... Et que dire du bon larron, du centurion romain, et de cette foule plus très fière d'elle-même que l'Evangile des Rameaux nous montrait rentrant chez elle « *en se frappant la poitrine* » ? Une bonne partie d'entre eux, probablement, sera restée à Jérusalem jusqu'à Pentecôte et aura reçu

l'Esprit Saint et le baptême... Quel retournement, quelle fécondité imprévue ! La croix de Jésus est « *glorieuse* », car sur elle se voit manifestement la présence de Dieu au cœur de nos détresses et de notre néant ; elle est « *glorieuse* », car par elle nous est donnée une vie paradoxale, surabondante, triomphant finalement des horreurs du péché et de la mort.

Entrons maintenant dans la grande prière de l'Eglise pour le salut de tous les hommes.